

Heureux, vous les pauvres !

(...) En déclarant les pauvres heureux, Jésus nous appelle à reconnaître que l'accumulation des biens de tous ordres ne rend pas l'homme durablement heureux ! Elle n'est jamais qu'une satisfaction qui peut donner tout au plus l'illusion du bonheur.

Pourquoi ? Parce que l'accumulation des biens tant matériels que spirituels ne laisse plus de place à Dieu et aux autres ! En d'autres termes, la richesse que Jésus déplore et dénonce, c'est celle qui conduit à une forme d'autosuffisance, celle qui nous laisse penser que nous ne devons rien à personne, celle qui nous ferme à Dieu et aux autres ! Car, force est de constater que la richesse et les succès peuvent installer dans une sorte de monde virtuel où l'on en vient à se convaincre de s'être fait soi-même et de ne rien devoir à quiconque, et où l'on finit par devenir insensible à ce qui peut advenir hors de ce monde clos que l'on identifie à une forme de paradis sur terre !

A l'inverse, être pauvre à la suite et à la manière de Jésus, c'est faire le pari de la confiance, c'est reconnaître qu'il n'y a rien en nous que nous n'ayons reçu, c'est tenir son cœur ouvert et disponible à Dieu et aux autres ! Et là est la clef qui ouvre la porte d'un bonheur véritable et durable, de ce bonheur qui permet de vivre l'instant présent sous le signe de l'amour reçu et de l'amour donné. C'est dans la mesure où je me reconnais pauvre que je peux consentir librement et joyeusement à me laisser enrichir par ce qui m'est donné et, ce faisant, que je peux aussi apprendre à donner, non pas tant ce que j'ai que ce que je suis !

Au fond, même si cela ne nous apparaît pas immédiatement, il y a quelque chose de stimulant dans la reconnaissance de sa propre pauvreté, à la condition bien évidemment d'y consentir librement et non pas de se contenter de la subir ! (...)

Abbé Thierry Niquot
paroisseennontronnais.diocese24.fr